

Fiche pédagogique

La Petite dernière

Film long-métrage de fiction
| France / Allemagne | 2025

Réalisation : Hafsia Herzi

Scénario : Hafsia Herzi

Image : Jérémie Attard

Son : Guilhem Domercq

Musique : Amin Bouhafa

Production : June Films

Durée : 107 minutes
Version originale française

Distributeur en Suisse :
Cineworx

Sortie en salles : 22 octobre 2025

Âge légal : 14 ans

Âge suggéré : 16 ans



Fatima, 17 ans, est la petite dernière. Elle vit avec ses sœurs, dans une famille joyeuse et aimante. Bonne élève, elle intègre une fac de philosophie à Paris et découvre un tout nouveau monde. Alors que débute sa vie de jeune femme, elle s'émancipe de sa famille et ses traditions. Fatima se met ainsi à questionner son identité. Comment concilier sa foi avec ses sentiments nouveaux ?
(Synopsis officiel)

Objectifs pédagogiques

- Débattre de la question identitaire (sexuelle) et du désir d'appartenir à un groupe
- Aborder des sujets comme l'homophobie intériorisée, la foi, la quête d'émancipation et la place des femmes
- Analyser les procédés d'adaptation cinématographique d'une autofiction littéraire
- Décrypter la manière dont le film évoque le réel et le vécu

Disciplines et thèmes concernés

Arts visuels et éducation aux médias

Secondaire II

Citoyenneté

Secondaire II

Sciences humaines et sociales

Secondaire II



Résumé

Fatima est la cadette d'une famille d'origine algérienne aimante et vivant en banlieue. Malgré la tendresse et le soutien indéfectible de ses parents, elle se sent profondément seule, consciente qu'elle doit dissimuler son attirance pour les femmes. Dans cet environnement où les attentes familiales et communautaires sont fortes, la sexualité demeure un sujet tabou.

Fatima redoute que révéler son orientation sexuelle ne fragilise cet équilibre familial précieux et ne remette en question sa foi. À son arrivée à l'université, elle s'ouvre à de nouvelles expériences. Après de premières rencontres timides et notamment celle avec Ji-Na, dont elle tombe amoureuse, Fatima découvre le milieu LGBTQIA+. Cette quête intime pour concilier son identité affective avec ses convictions religieuses l'ouvre aux autres et surtout, à elle-même.



Pourquoi *La Petite dernière* est à voir avec vos élèves

Fatima est attirée par les femmes et ne cherche pas à réprimer ses désirs. Son chemin vers l'émancipation passe par les études, le sport et les sorties, mais aussi les applications de rencontres qui lui ouvrent les portes de l'amour et de la découverte de sa sexualité. Toutefois, concilier sa foi musulmane avec son identité de femme lesbienne s'avère compliqué. Nadia Melliti incarne avec justesse cette tension intérieure entre deux aspects fondamentaux de l'identité de la protagoniste. Sa performance lui a d'ailleurs valu le Prix d'interprétation féminine à Cannes.

Quatrième réalisation de Hafsia Herzi (révélée comme actrice dans *La Graine et le Mulet* d'Abdellatif Kechiche en 2007), *La Petite dernière* nous plonge dans une année charnière de la vie de Fatima, entre la fin du lycée et son entrée en fac. En filmant son quotidien qui se partage entre le cocon familial protecteur — avec la cuisine généreuse de sa mère, les chamailleries complices entre sœurs, et le regard à la fois bienveillant et distant du père — et ses efforts pour s'en émanciper, le film aborde avec finesse des thèmes forts qui résonneront particulièrement auprès des étudiants du Secondaire II.

Les thèmes essentiels du film incluent notamment l'exploration de soi à travers la découverte de la sexualité, ainsi que les questionnements liés à l'héritage familial. Ils abordent également la problématique de la conciliation entre foi musulmane et vie personnelle. Ces enjeux susciteront sans aucun doute des débats en classe, surtout auprès des jeunes adultes, confrontés eux aussi à des choix complexes entre traditions, attentes familiales et aspirations personnelles.

En outre, il est évident que *La Petite dernière*, en mettant en lumière l'homosexualité féminine, offre un puissant outil de sensibilisation aux questions d'orientation sexuelle, de respect et de lutte contre les discriminations. Ce film engagé, vainqueur de la Queer Palm à Cannes, ouvre aux jeunes un espace propice pour aborder les thématiques de la diversité et de l'inclusion, favorisant ainsi un dialogue enrichissant et nécessaire sur des enjeux sociaux actuels.



Pistes pédagogiques

Avant le film

A. ANALYSE DE L’AFFICHE DU FILM

1. Présenter (ou distribuer) aux élèves l’affiche reproduite en **annexe 1**. Ne leur fournir aucune information sur le film. Quelles impressions ou renseignements cette affiche leur donne-t-elle sur le film ? Pour les aider, leur demander...
 - a. ...de décrire la jeune femme représentée et le décor : ses habits, sa posture, son expression faciale, l’arrière-plan... Que leur évoquent ces éléments visuels ? *L’affiche met en scène une jeune femme qui a l’air pensif et sérieuse. Elle est habillée de manière sportive (casquette, hoodie), « masculine », dans des couleurs sobres qui contrastent fortement avec l’arrière-plan chaleureux, coloré, qui représente un mur en mosaïque arabe.*
 - b. ... de repérer les éléments verbaux (titre, prix, nom(s) d’acteur(s)) : que peuvent-ils en déduire ? *Le récit va graviter autour de l’histoire de cette jeune femme (un seul nom d’actrice est présent sur l’affiche, une actrice inconnue qui a reçu le Prix d’interprétation à Cannes – représenté par le symbole de la palme). On peut donc s’attendre à ce qu’elle soit le personnage principal, qu’elle apparaisse dans toutes les scènes et que l’histoire soit racontée de son point de vue. Le titre *La Petite dernière* laisse suggérer qu’elle est la cadette d’une fratrie (la petite dernière... de la famille) ou d’une communauté plus large.*
 - c. ... de deviner dans quel(s) genre(s) peut appartenir ce film. *La femme représentée est jeune. On peut donc deviner qu’il pourrait s’agir d’un « coming of age movie » (un film sur le passage à l’âge adulte) plutôt sérieux, peut-être dramatique.*
 - d. ... si cette affiche suscite chez eux l’envie de voir le film et pour quelles raisons.

B. ANALYSE DE LA BANDE-ANNONCE

1. Montrer aux élèves la bande-annonce du film (<https://vimeo.com/1121801343?fl=pl&fe=vl>). À quoi les élèves s’attendent-ils à sa vision ? Qu’apprenons-nous sur le personnage principal ? Quel est le sujet et l’enjeu du film ? *On comprend à travers cette bande-annonce que l’héroïne est une étudiante de confession musulmane. Tel que présenté dans la bande-annonce, il existe une tension autour de son genre ou de son orientation sexuelle qui est signifiée notamment par la remarque cruelle de sa sœur dans la première scène (« elle a zéro féminité, regarde-là ! »). Le sujet est l’émancipation vis-à-vis de sa famille et de sa culture. Le personnage principal cherche à vivre comme elle l’entend, assumer son orientation sexuelle, mais ne sait comment concilier sa sexualité avec sa religion.*

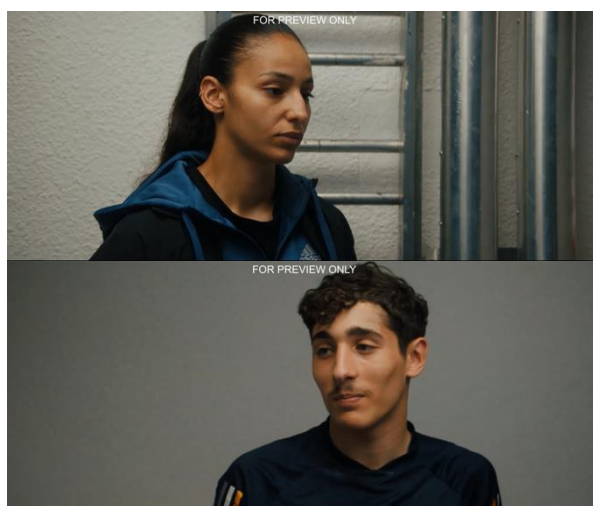
S’arrêter sur les extraits critiques qui ponctuent la bande-annonce : qui se souvient d’un libellé en particulier ? Ou de leurs sources (*les journaux français Le Parisien, Première, Le Nouvel Obs, Télérama*) ? Que mettent-ils en évidence ?



Après le film

A. ÉCHANGES SUR LE VIF

1. Remontrer aux élèves l'affiche du film. En quoi les attentes suscitées par l'affiche ont-elles été satisfaites ou, au contraire, en quoi les élèves s'attendaient-ils à autre chose ?
2. Que penser de la bande-annonce une fois le film visionné ? En dit-elle trop ou pas assez ? De manière générale, quel rôle joue la bande-annonce dans leur décision de voir un film en salle ou pas ?
3. Premières impressions : les élèves ont-ils été choqués, touchés ou amusés par certaines scènes ? Quelles sont les scènes qui les ont le plus marqués et pourquoi ?
4. Dans les premières minutes du film, comment nous montre-t-on que Fatima n'est pas bien dans sa peau et vit un conflit intérieur ? Demander aux élèves de décrire quelques scènes clés. *On peut mentionner la discussion entre Fatima et son petit ami où l'on sent le malaise de la jeune femme (le champ-contrechamp renforce cet effet de rupture, voir ci-dessous), la scène où elle est pensive dans son bain après la demande en mariage du garçon et celle où elle agresse physiquement le garçon qui la traite de lesbienne à l'école.*



Comment comprendre l'agressivité de Fatima envers le lycéen dans les couloirs de l'école ? *Pour passer inaperçue, Fatima adopte l'attitude des garçons de sa classe qui ont des propos homophobes contre ce garçon maniéré. Elle explose de colère quand celui-ci sort le mot « lesbienne » pour la décrire car elle n'assume pas (encore) cette facette de son identité.*

À ce propos, discuter en classe cette citation de la réalisatrice (issue du dossier de presse) : « *Je voulais que le mot « lesbienne » déclenche son agressivité car il lui fait entendre ce qu'elle est mais n'est pas totalement prête à être. C'est hélas la réaction de celles et ceux qui n'assument pas ce qu'elles ou ils sont. Poser le mot, c'est comme si le secret s'effondrait.* »

B. ANALYSE THÉMATIQUE

1. En quoi la famille de Fatima représente-t-elle à la fois un cocon protecteur et un lieu de pression sociale ? *La mère de Fatima est très présente et la soutient (bien que Fatima n'arrive qu'à la fin, et par des silences et des pleurs, à se « confier » à elle). On nous montre ses regards inquiets dirigés vers elle. Son père, bien qu'un peu absent (il observe, de son canapé, les interactions entre les femmes de la famille dans la cuisine), est affectueux mais « à distance ». Cependant, on le comprend surtout dans la relation entre Fatima et ses sœurs, il y a l'attente familiale qu'elle*

devienne comme elles, qu'elle plaise aux garçons, se marie et fonde un foyer. La famille de Fatima est donc à la fois un refuge et un endroit où s'expriment le plus les attentes sociales et communautaires.

2. Un des professeurs de Fatima évoque le concept d'émancipation selon Etienne de la Boétie. Il explique que l'émancipation est la « demande d'être reconnu comme égaux parmi les égaux, c'est-à-dire une libération d'une dépendance ». Quel impact a ces paroles sur Fatima sur ses questionnements identitaires ? *Alors que, souffrant de sa rupture d'avec Ji-Na, elle s'était renfermée sur-même, Fatima renoue avec la communauté LGBTQIA+ et explore sa sexualité avec d'autres femmes. Cependant, elle culpabilise et va voir un imam pour savoir s'il est possible de continuer de pratiquer sa religion tout en assumant son orientation sexuelle.*
3. « L'instinct des femmes est d'être attiré par les hommes ». Comment réagit Fatima à ces propos de l'imam à qui elle demande conseil ? *Elle pleure, touchée par ces mots, et essaie de faire le deuil de cette part d'elle-même. Elle se force à avoir une relation sexuelle avec son petit ami du lycée et reprend la prière. On peut noter à nouveau dans cette scène l'usage du champ-contrechamp pour souligner l'inconciliation entre sa foi et ses désirs.*
4. La réalisatrice raconte dans le dossier de presse que, malheureusement, « *le casting a été long car ce film ne pouvait se faire qu'avec des personnes bienveillantes adhérant à son message de tolérance et d'inclusion* ». Cette citation étonne ou choque-t-elle les élèves ?
5. Au sujet de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle : que dit la loi suisse ? Demander aux élèves de faire une recherche (*voir dans le code pénal suisse https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/54/757_781_799/fr#art_261_bis*) Depuis quand cette disposition est-elle incluse explicitement dans le code pénal ? *Depuis juillet 2020 (votation du 9 février 2020).*
6. Quel regard le film porte-t-il sur la religion (critique, bienveillant, neutre ?) ? Débattre.
7. Demander aux élèves d'essayer de définir par leurs mots ce qu'est un film engagé. En quoi peut-on dire que *La Petite dernière* relève d'un cinéma engagé ? *Il aborde des thèmes comme la foi et la sexualité en mettant en lumière une réalité. Ce genre de film invite à la réflexion et peut même susciter le changement.* Quels autres films dits « engagés » connaissent-ils ? *On peut mentionner par exemple des films de Ken Loach comme Moi, Daniel Blake (2016), La Belle saison de Catherine Corsini (2015), Girl de Lukas Dhont (2018), ...*

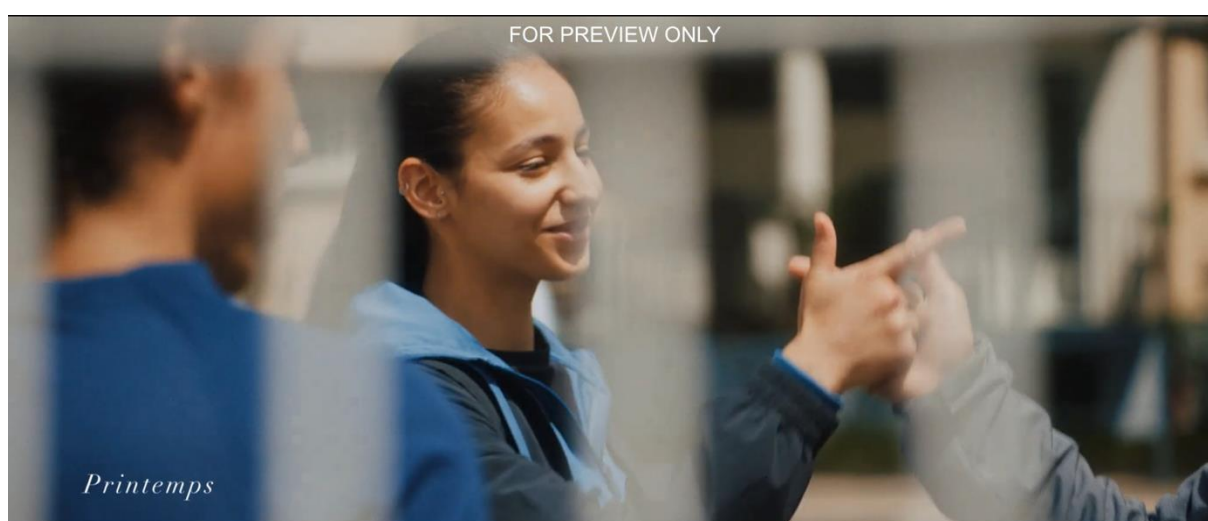


C. ANALYSE ESTHÉTIQUE

« Je suis obsédée par la vérité, jusque dans les détails et le jeu » (Hafsia Herzi, cf. dossier de presse).

1. *La Petite dernière* est l'adaptation d'un roman autobiographique de Fatima Daas. Demander aux élèves quels procédés ou techniques de mise en scène d'un récit autobiographique sont utilisés dans le film. On peut citer l'usage des gros plans et des plans très rapprochés pour accentuer la proximité psychologique avec l'héroïne, qui est par ailleurs dans tous les plans, ainsi que l'effet caméra « portée » (image tremblante) qui renforce l'effet de réel.

Quels autres procédés auraient pu être utilisés pour filmer cette autofiction ? Par exemple, l'inclusion d'une voix over (dialogue avec soi-même, lecture de passages du livre) ou de photographies ou vidéos de l'autrice (le film se rapprocherait alors du docu-fiction).



2. « Les ellipses, c'est l'endroit de la liberté de projection pour le spectateur », déclare la réalisatrice. Qu'est-ce qu'une ellipse ? Notion qui provient de la littérature. « On parle d'ellipse à chaque fois qu'un récit omet certains événements appartenant à l'histoire racontée, "sautant" d'un événement à un autre en exigeant du destinataire qu'il comble mentalement l'écart entre les deux » (*Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, cf. « Pour aller plus loin »).

Comment les élèves comprennent-ils cette citation de la réalisatrice sur la base de cette définition ? L'ellipse sert à rythmer le récit et à stimuler l'imagination du spectateur. Ce procédé donne au spectateur un rôle actif dans la compréhension et l'interprétation du film.

Comment les grandes ellipses temporelles structurant le film sont-elles signifiées ? Le rythme des saisons, signifié explicitement par leur mention écrite à l'écran, chapitre le récit qui s'étend sur une année.

3. Quels rôles joue la lumière dans le film ? Distribuer l'exercice en **annexe 2**, à réaliser par petits groupes.
4. Comment les élèves ont-ils vécu la dernière scène du film ? Qu'offre-t-elle comme interprétation(s) ? Quelle(s) émotion(s) a-t-elle fait surgir en eux ? Sonder la classe.
5. Demander aux élèves de s'imaginer journaliste de cinéma : quelles questions aimeraient-ils poser à la réalisatrice et à l'actrice ? Dresser une liste de questions par petits groupes puis partager avec l'ensemble de la classe.

Pour aller plus loin



Bibliographie

Jacques Aumont, Michel Marie (dir.), *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2016 [2005].

« L'ellipse au cinéma » sur le site du ciné-club de Caen :

<https://www.cineclubdecaen.com/analyse/ellipseaucinema.htm>, page consultée le 16 octobre 2025.

[Dossier de presse](#) du film (contenant notamment un entretien avec Hafsia Herzi).

Code pénal suisse (voir en particulier l'article 261 bis) :

https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/54/757_781_799/fr, page consultée le 16 octobre 2025.

Voir aussi : https://www.ekr.admin.ch/bases_juridiques/f154.html et

https://www.ekr.admin.ch/bases_juridiques/f559.html

Filmographie de Hafsia Herzi en tant que réalisatrice

La Cour, 2022

Bonne mère, 2021

Tu mérites un amour, 2019

À lire et à voir également

La Vie d'Adèle de Abdellatif Kechiche, 2013 (cf. [fiche pédagogique](#))

Pariah de Dee Rees, 2011

Fatima Daas, *La Petite dernière*, Éd. Noir sur Blanc, 2020.

Fiche rédigée par **Jeanne Rohner**, historienne du cinéma, octobre 2025

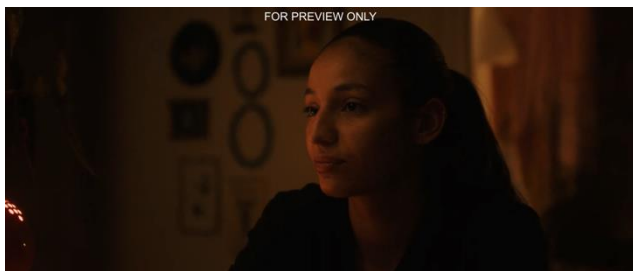


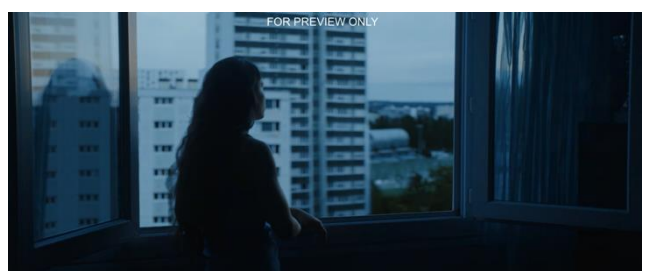
Annexe 1 – Affiche du film



Annexe 2 – Choix visuels : le rôle de la lumière

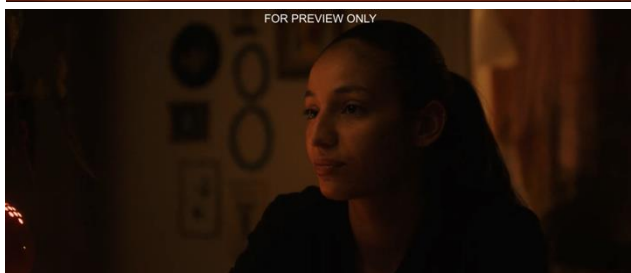
Comment la réalisatrice utilise-t-elle la lumière pour traduire les émotions et les conflits intérieurs de Fatima tout au long du film ? Illustre ta réponse en t'appuyant sur les plans issus du film reproduits ci-dessous.





Annexe 2 bis – Choix visuels : le rôle de la lumière (corrigé)

Comment la réalisatrice utilise-t-elle la lumière pour traduire les émotions et les conflits intérieurs de Fatima tout au long du film ? Illustre ta réponse en t'appuyant sur les plans issus du film reproduits ci-dessous.



La lumière accompagne les émotions de Fatima dans les scènes d'intimité. Celles-ci sont souvent filmées avec des sources de lumière indirecte (lampes, fenêtres) ou des filtres – tel que, ici, dans le premier plan. Ce type de lumière, dans les tonalités rouges et chaudes, traduit les sentiments d'amour, de tendresse et de désirs ressentis par Fatima, en y ajoutant une forme de pudeur et crée une atmosphère introspective.

Pour filmer la protagoniste dans son quotidien, la réalisatrice opte pour une lumière naturelle sans artifice (une lumière comme issue des décors). Ce choix visuel souligne le réalisme du récit et la sincérité du personnage.

La réalisatrice use également des contrastes, pour évoquer le tiraillement intérieur de Fatima, à l'exemple ici du dernier plan (clairs-obscur) ou, plus généralement, des scènes de nuit en lumière tamisée ou très sombres et aux couleurs chaudes (cf. *supra*), mises en opposition avec les scènes de jour en lumière naturelle et plus froide.

